



► Une sélection de Patrick **BEAUMONT**

Musique

CADEAUX DE FIN D'ANNÉE

TANNHÄUSER

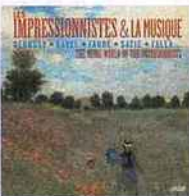


Enregistrée en avril 2014 au Schiller Theater à Berlin, cette nouvelle production de Tannhäuser, grand opéra romantique de Wagner, est mise en scène et chorégraphiée par Sasha Waltz qui alterne œuvres classiques (Purcell, Berlioz) et créations contemporaines (Dusapin, Rihm et Hosokawa). La chorégraphe allemande souligne avec inventivité et subtilité les lignes de force de Tannhäuser tandis que la distribution, de haute volée, regroupe quelques-uns des meilleurs chanteurs wagnériens du moment : Peter Seiffert dans le rôle-titre, René Pape en Landgraf et Peter Mattei en Wolfram tandis qu'Ann Petersen chante Elisabeth et une impressionnante Marina Prudenskaya dans le rôle de Venus. A la tête de sa Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim éclaire la partition d'une émouvante délicatesse, en osmose parfaite avec la dramaturgie épurée d'un spectacle saisissant.

Bel Air Classiques.

LES IMPRESSIONNISTES ET LA MUSIQUE

S'il n'y a pas d'école musicale impressionniste se définissant comme telle, ce courant de peinture est largement associé à un ensemble de compositeurs, dont les œuvres sont perçues comme une résonance de cette révolution picturale. Même si les compositeurs concernés ont pu s'en défendre, l'extension de ce terme à la musique n'en est pas moins légitime au long d'une période qui débute vers 1860 jusqu'à l'aube de la Première Guerre mondiale. Nombre d'œuvres, par la magie miroitante de leurs effets sonores, nous renvoient ainsi aux chefs-d'œuvre signés Manet, Renoir, Monet, Sisley ou Pissarro... Ce coffret offre donc une palette de ces compositeurs et des pièces les plus significatives de cette veine : Debussy, figure emblématique du musicien impressionniste, Liszt, pionnier du genre, Ravel, Fauré, Satie, Chabrier, Falla... mais aussi des compositeurs plus inattendus tel Ottorino Respighi. Un parcours musical flamboyant magnifié par des interprétations de référence.



Editions Jade.

LA CRÉATION



Après ses années londoniennes et la découverte du *Messie* de Haendel qui l'avait profondément bouleversé, Joseph Haydn se lance dans l'écriture d'une œuvre religieuse de grande ampleur : *Die Schöpfung* (La Création). De la part de ce compositeur très dévot, il s'agit d'un véritable acte de foi qui le tourmentera deux années durant et duquel naîtra un oratorio d'une intensité pénétrante qui connaîtra un succès immédiat à Vienne avant de conquérir l'Europe. Quelques mois après la sortie de *Die Jahreszeiten* (Les Saisons), Philippe Herreweghe poursuit l'exploration des plus belles pages vocales de Haydn accompagné de la soprano Christina Landshamer, du ténor Maximilian Schmitt et du baryton Rudolf Rosen. Grâce à la complicité de deux de ses ensembles fétiches – le Collegium Vocale Gent et l'Orchestre des Champs-Élysées – et l'extraordinaire palette de couleurs qu'il réussit à leur insuffler une nouvelle fois, il nous transporte avec finesse et intelligence dans l'univers intime du maître viennois.

Phi.

VÊPRES POUR LA VIERGE



En 1610, Monteverdi donne à Mantoue ses *Vêpres pour la Vierge*, premier grand chef-d'œuvre sacré du baroque, avant de conquérir la Basilique Saint Marc de Venise. Succédant au génial *Orfeo* (1607), les *Vêpres* lui empruntent sa fanfare d'ouverture et placent Monteverdi comme le principal compositeur de son temps. John Eliot Gardiner a dirigé cette œuvre pour la première fois en 1964, puis l'a enregistré à deux reprises. C'est pour elle qu'il fonda le Monteverdi Choir, l'un des meilleurs chœurs au monde, avec lequel il a enregistré plus de 200 CD, et dirigé plus de 3 000 concerts. Célébrant le 50^e anniversaire de sa formation, le chef d'orchestre a voulu revenir à Monteverdi, sa source, pour enregistrer – accompagné de l'ensemble The English Baroque Soloists – cette pièce majeure dans le cadre de la Chapelle Royale de Versailles, écrin architectural idoine.

Vespro della Beata Vergine (Alpha).

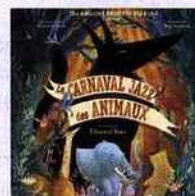
DON QUICHOTTE CHEZ LA DUCHESSE

Formé à l'occasion du *King Arthur* de Purcell, le trio composé d'Hervé Niquet, à la tête du Concert Spirituel, et de Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley & Dino) à la mise en scène se retrouve cinq ans plus tard pour la création d'une œuvre méconnue signée Joseph Bodin de Boismortier : *Don Quichotte chez la Duchesse*. Cet opéra-ballet, créé à Paris en 1743, tient une place particulière dans la carrière musicale d'Hervé Niquet puisque ce fut la première œuvre jouée par le Concert Spirituel il y a 27 ans : "outre le fait d'être composé par un génie du Siècle des Lumières, cet opéra-comique est un joyau de musique, d'esprit et d'humour" confie ainsi le chef d'orchestre. L'esprit du célèbre couple comique Benizio s'exprime avec bonheur dans cette histoire dont ils ont réécrit les scènes de comédie car elles avaient disparu. Le tout avec l'exigence nécessaire dans la restitution de la musique dans le cadre magnifique de l'Opéra Royal du Château de Versailles.



Don Quichotte chez la Duchesse (Alpha).

LE CARNAVAL JAZZ DES ANIMAUX



Après le très réussi *Pierre et le Loup...* et le jazz, réécriture du conte musical de Serge Prokofiev, les 19 musiciens de The Amazing Keystone Big Band poursuivent l'aventure pour sensibiliser les publics, jeunes et adultes, au jazz et aux musiques improvisées. A la tête de leur orchestre, le trompettiste David Enhco et ses complices, le tromboniste Bastien Ballaz, le saxophoniste Jonathan Boutellier et le pianiste Frédéric Nardin, proposent ainsi de découvrir *Le Carnaval des Animaux* de Camille Saint-Saëns, chef-d'œuvre du répertoire classique, réorchestré et joué par un big band dont l'énergie et le talent sont au service d'une histoire qui a fait rêver des générations. Un livre-disque dont l'histoire, imaginée par Tai-Marc Le-Thanh, est racontée par le savoureux Edouard Baer qui se glisse ici dans la peau du loup pour interpréter le narrateur.

Le Carnaval Jazz des Animaux (Hachette Jeunesse).